**Résolution proposée #5 : Restaurer et préserver les tourbières du Canada**

**Nom du club**

Canadian Federation of University Women (CFUW) North Delta/Surrey

**Titre de la résolution proposée**

Restaurer et préserver les tourbières du Canada

**Clauses résolues**

**IL EST RÉSOLU QUE** la FCFDU invite le gouvernement du Canada à travailler avec les gouvernements provinciaux et territoriaux à :

* mettre en œuvre des lois et des politiques visant à protéger et à restaurer les tourbières dégradées du Canada;
* prendre immédiatement des mesures concrètes pour empêcher la destruction des tourbières canadiennes;
* respecter les principes de la Convention de Ramsar;
* prévoir des fonds pour la recherche inductive dans le but de répertorier l’étendue des tourbières du Canada et d’étudier les avantages des tourbières sur la Terre et ses habitants.

**IL EST RÉSOLU QUE** la FCFDU invite les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux, ainsi que les universités, à :

* sensibiliser le public à la protection des tourbières canadiennes en s’appuyant sur le raisonnement selon lequel les efforts déployés :
	+ atténuent les changements climatiques;
	+ améliorent la sécurité alimentaire et hydrique;
	+ réduisent la gravité des feux de forêt;
	+ renforcent la sécurité côtière;
	+ diminuent les problèmes écologiques relatifs à la flore et à la faune des tourbières;
* développer des partenariats avec les secteurs de l’agriculture et de l’horticulture pour trouver des solutions de rechange durables à la tourbe afin de protéger, conserver et restaurer les tourbières saines.

**Contexte**

La FCFDU a la responsabilité d’inciter les gouvernements, les universités, les dirigeants, les organisations et les entreprises du Canada à prendre des mesures contre la menace continue qui pèse sur les tourbières du pays, offrant ainsi la possibilité de protéger la Terre et ses habitants. Nous reconnaissons la politique adoptée par la FCFDU en 1990, intitulée « Conservation des zones humides ». Nous passons maintenant à la présentation de la résolution : « Restaurer et préserver les tourbières du Canada ».

Pourquoi faudrait-il se préoccuper des tourbières? Les tourbières constituent l’un des écosystèmes les plus précieux de la planète. Elles jouent de nombreux rôles, tels qu’améliorer la qualité de l’eau, renforcer la sécurité côtière, favoriser la survie des plantes et des animaux, et contribuer à la régulation du climat mondial (Ramsar, 2021).

Les tourbières, communément appelées marécages, marais, bourbiers et fondrières, ne sont ni de la terre ferme, ni de l’eau, mais quelque chose entre les deux (Wilson et al., 2020). Les zones humides saines sont des puits de dioxyde de carbone qui jouent un rôle crucial dans la lutte contre les changements climatiques (FAO, 2024). Parmi toutes les zones humides, les tourbières sont celles qui sont les plus menacées et qui jouent un rôle déterminant dans l’atténuation des changements climatiques.

Les tourbières sont des écosystèmes riches en carbone qui stockent davantage de carbone – environ 30 % du carbone terrestre – que tout autre type de systèmes écologiques terrestres (IPS, 2022). Situées dans toutes les zones climatiques et sur tous les continents, à l’exception de l’Antarctique, elles couvrent 4,23 millions de kilomètres carrés, soit 3 % de la surface de la Terre (PNUE, 2022). Au Canada, les tourbières répertoriées couvrent environ 13 % de la surface du pays (Association Canadienne Tourbe De Sphaigne, 2017). Les tourbières canadiennes se classent au deuxième rang mondial en matière de superficie (Heywood, 2023).

Au Canada et dans le monde entier, nous sommes témoins d’événements catastrophiques causés par les changements climatiques. Les incendies et les inondations ont entraîné la destruction d’infrastructures, se traduisant par des réclamations d’assurance de plusieurs milliards de dollars. Nos gouvernements se vantent souvent de leurs efforts de reboisement. En effet, les arbres absorbent le dioxyde de carbone par le procédé de la photosynthèse. Toutefois, en ce qui concerne les investissements réalisés pour atténuer les changements climatiques, les investisseurs pourraient obtenir un meilleur rendement en cultivant et en accumulant de la tourbe, en rétablissant l’humidité des tourbières dégradées et en préservant les tourbières saines qui existent encore (Struzik, 2024). Investir dans les tourbières présente plusieurs avantages, tels que la normalisation du climat, l’amélioration de la qualité de vie des gens et de l’eau, la restauration de nos écosystèmes et de notre planète.

L’année 2023 a été marquée par une saison des feux de forêt exceptionnelle au Canada. Depuis 2016, les feux de forêt en Colombie-Britannique ont détruit une superficie bien plus grande que l’île de Vancouver et ont rasé la ville de Lytton (Heywood, 2023). Les incendies peuvent se déclencher accidentellement sur les tourbières asséchées, tout comme ils peuvent être allumés délibérément pour le défrichage et la gestion des terres. Les feux de tourbe peuvent brûler pendant des semaines ou des mois sous la surface, se ravivant de manière inattendue pour devenir de dangereux feux de surface (Landscape Finance Lab, 2024). La quantité de dioxyde de carbone et d’autres produits chimiques toxiques se libérant des tourbières au cours d’incendies a été sous-estimée et c’est la raison pour laquelle il est essentiel de protéger ces tourbières pour contribuer aux efforts d’atténuation de la crise climatique (Bosman, 2023).

Surnommées « les reins de la Terre », les tourbières possèdent une capacité remarquable à filtrer l’eau qui les traverse. Elles sont un don de la nature pour l’agriculture : elles régularisent le débit de l’eau, améliorent la disponibilité de l’eau pour les cultures, atténuent les risques d’inondation et soutiennent les écosystèmes forestiers qui abritent des espèces et qui nourrissent les êtres humains. Elles constituent des nourriceries et des habitats essentiels pour une grande variété d’espèces d’eau douce, jouant ainsi un rôle crucial dans le maintien de l’équilibre délicat des écosystèmes aquatiques. De plus, elles soutiennent les pêches intérieures et l’aquaculture en eau douce, assurant ainsi la subsistance de millions de personnes (FAO, 2024).

Les tourbières agissent naturellement comme des filtres, éliminant de nombreux polluants et nutriments des eaux de surface et des eaux souterraines, ce qui allège la charge des installations de traitement de l’eau. La dégradation des tourbières entraîne une augmentation de la quantité de carbone organique dissous dans l’eau, ce qui lui confère une couleur brune et augmente les coûts relatifs au traitement de l’eau (Landscape Finance Lab, 2024). Les tourbières ont la capacité de ralentir l’écoulement de l’eau, permettant une libération graduelle au fil du temps et aidant ainsi à prévenir les inondations. Elles contribuent également à rafraîchir les climats locaux, pendant les périodes chaudes, en favorisant la formation de nuages et l’évaporation (Heywood, 2023).

Des tentatives ont été entreprises pour estimer la superficie des tourbières et évaluer les quantités présentes de carbone organique (Tarnocai et al., 2011). La dernière mise à jour de la base de données sur les tourbières du Canada remonte cependant à 2011. En 2021, une nouvelle tentative a été menée pour évaluer l’étendue des tourbières du Canada et encourager la collaboration interdisciplinaire et intersectorielle. Pour amorcer un dialogue visant à élaborer des politiques de conservation, de restauration et de gestion durable des tourbières, l’Initiative mondiale pour les tourbières (GPI) a été mise en place (Van Offelen, 2021).

En 2019, le gouvernement du Canada s’est joint à des centaines de municipalités canadiennes, à l’Union européenne et à de nombreux autres pays pour déclarer officiellement l’urgence climatique nationale, reconnaissant que le « changement climatique » est une crise réelle et urgente (Heywood, 2023). Selon le Service canadien du renseignement de sécurité, la menace que pose le changement climatique sur la sécurité et la prospérité nationales, sur l’approvisionnement en eau et en nourriture, sur les infrastructures et sur les communautés côtières est grave et à long terme. De plus, il augmente le risque de conflits nationaux et internationaux (Heywood, 2023).

Les peuples autochtones du Canada entretiennent une connexion ancestrale avec les tourbières au sein de leurs territoires traditionnels, où ils pratiquent la chasse et la cueillette. Ils maintiennent un lien culturel avec ces zones humides et les considèrent comme le fondement de leurs valeurs sociales, communautaires et économiques. Le rôle que ces peuples jouent dans la protection des tourbières demeure essentiel.

Les jardiniers professionnels utilisent depuis longtemps la tourbe. Nombreux d’entre eux réclament désormais l’utilisation de solutions de rechange et l’interdiction de son utilisation dans les jardins. La Royal Horticultural Society, une organisation du Royaume-Uni et la plus grande de son genre dans le monde, a réduit son utilisation de tourbe de 98 %. Elle s’est engagée à ne plus utiliser de tourbe d’ici 2025 (Heywood, 2023). La tourbe est souvent utilisée pour améliorer la qualité du sol. Toutefois, elle contient peu de nutriments et se régénère très lentement. L’utilisation de cette ressource horticole est inadéquate (Heywood, 2023). Il existe des substitutions à la tourbe, notamment le compost et le terreau marin.

Tout indique qu’il est impératif d’agir rapidement pour préserver et restaurer les tourbières du Canada. La FCFDU doit prendre des mesures pour relever ce défi.

Pour l’amour de la tourbe! N’utilisez pas de tourbe!

**Mise en œuvre**

Les membres de la FCFDU et leur club doivent prendre les mesures suivantes :

1. Demander au gouvernement fédéral d’élaborer, en collaboration avec des partenaires, des plans directeurs et des plans de gestion pour préserver et restaurer les tourbières du Canada.
2. Promouvoir la nécessité de protéger, de préserver et de restaurer les tourbières et les zones humides du Canada et se renseigner sur le sujet :
* en organisant des rencontres à domicile pour écrire des lettres (les lettres individuelles et manuscrites se révèlent être beaucoup plus efficaces que les modèles de lettre);
* en consultant des documents imprimés (par exemple, des articles et des livres);
* en soutenant des groupes qui œuvrent pour la protection des tourbières, tels que la Peatlands Protection Society;
* en se joignant à des organisations ou à des sociétés, comme des groupes environnementaux locaux tels que le Sierra Club ou Canards Illimités;
* en visionnant des documentaires et des vidéos en ligne ou en écoutant des balados;
* en assistant à des présentations et à des séminaires, par exemple lors de la Journée mondiale des zones humides de 2024;
* en participant à des discussions informelles, à des séances de groupe ou à des clubs de lecture;
* en préparant un exposé (qui sera présenté devant un groupe communautaire, un conseil local, etc.).

1. Plaider en faveur de l’interdiction de l’utilisation de la tourbe dans les pratiques horticoles et promouvoir l’utilisation de produits de remplacement pour le jardinage, comme le terreau marin, la fibre de coco ou le compost, notamment en contactant les jardineries locales, les clubs de jardinage et les entreprises qui vendent des produits de jardinage.

1. Demander à ce que le Comité de parrainage rencontre les ministères fédéraux de l’Agriculture, de l’Environnement et des Pêches pour promouvoir l’élaboration d’une nouvelle législation visant à répertorier, à protéger et à préserver l’étendue des tourbières du Canada.
2. Collaborer avec les ministères provinciaux de l’Éducation pour faire ajouter aux programmes d’études l’importance de la préservation des tourbières, ainsi que leur valeur pour l’ensemble des Canadiens.
3. Organiser des réunions avec les représentants des villes, des comtés ou des municipalités pour vérifier que les règlements applicables assurent la préservation et la restauration des tourbières locales.
4. Rencontrer des partenaires locaux, tels que Canards Illimités, les fondations pour la protection des sites naturels (Nature Trust), la Peatlands Protection Society, des groupes autochtones ou d’autres groupes communautaires, afin d’élaborer une trousse éducative visant à assurer la préservation et la restauration de leurs tourbières locales.
5. Entrer en contact avec diverses universités et sociétés de recherche afin de promouvoir l’approfondissement des recherches sur la préservation et la restauration des tourbières.

**Bibliographie**

BOSMAN, A., 2022. The true impact of peatlands fires have been underestimated. Adresse : <https://earth.com>.

ASSOCIATION CANADIENNE TOURBE DE SPHAIGNE, 2017. Adresse : <https://peatmoss.com>.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L’ALIMENTATION ET L’AGRICULTURE (FAO), 2024. Vidéo de présentation de la célébration de la Journée mondiale des zones humides. Adresse : [www.fao.org/fr](https://www.fao.org/home/fr).

PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR L’ENVIRONNEMENT (PNUE), 2022. Global Peatland Assessment Guide. Adresse :<https://www.unep.org/fr>.

HEYWOOD,T., J. JONES et C. SANDBORNE, 2022. Legal and Policy Options to Ban or Limit the Use of Horticultural Peat Moss in British Columbia. An ELC Clinic Submission prepared for: Peatlands Protection Society. The Environmental Law Centre Society, Université de Victoria, C.-B. (Version révisée en 2023).

INTERNATIONAL PEATLAND SOCIETY (IPS), 2022. Adresse :[https://peatlands.org](https://peatlands.org/).

LANDSCAPE FINANCE LAB et al., 2024. Investing in Peatlands Report. Adresse : [https://landscapefinancelab.org](https://landscapefinancelab.org/)

RAMSAR, 2021. L’utilisation rationnelle, la protection et la restauration des zones humides au service de la lutte contre les effets du changement climatique. Dossier sur la Convention de Ramsar sur les zones humides en vue de la COP26 de la CCNUCC. Adresse : [www.ramsar.org/fr](http://www.ramsar.org/fr).

STRUZIK, E., 2021. Swamplands: Tundra Beavers, Quaking Bogs, and the Improbable World of Peat. Island Press, Washington, États-Unis.

TARNOCAI, C. et al., 2011. Peatlands of Canada Database, Agriculture et Agroalimentaire Canada, La direction générale de la recherche, Ottawa (base de données numériques). CD-ROM.

VAN OFFELAN, J., 2021. Wildlife Conservation Society Canada (WCSC).

Canada’s Peatlands: Towards A National Assessment. Adresses : www.[natureconservancy.ca/fr](file:///Downloads/natureconservancy.ca); https:// global peatlands.org.

WILKINSON, K.K. et al., 2020. Project Drawdown. The Drawdown Review : Climate Solutions for a New Decade. Adresse : [https://drawdown.org](https://drawdown.org/)